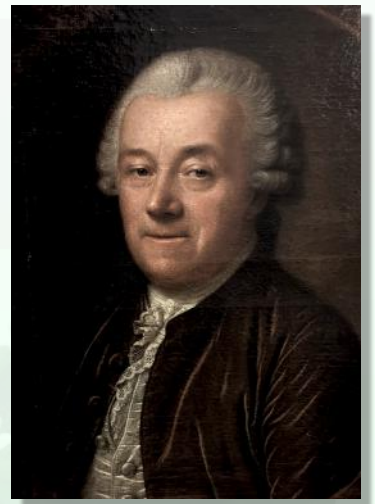


Jean-Jacques SCHMALZER

1721, Mulhouse - 1797, Rixheim

Tailleur, manufacturier



Éléments biographiques

Jean-Jacques Schmalzer est issu d'une famille protestante originaire du Breisgau, reçue bourgeoise en 1592. Fils d'un forgeron, sa formation l'amène à découvrir les techniques de fabrication et les circuits de commercialisation des indiennes, ces étoffes de coton imprimées, d'abord à Bar-le-Duc, puis à Bâle, sans doute chez Emmanuel Ryhiner.

Reçu à la tribu des tailleurs, le 5 juin 1746, comme négociant, il est l'un des quatre créateurs de la première fabrique d'indiennes à Mulhouse, rue de la Loi.

Ses trois autres associés sont Samuel Koechlin (1719-1776), négociant enrichi par le commerce du vin et des grains, Jean-Henri Dollfus (1724-1802), peintre dont la mère, Anna Catherina Bernouilli était la fille du célèbre mathématicien Jean Bernouilli et Jean-Jacques Feer (1715-1780), personnage assez énigmatique, vivant de rentes et d'activités commerciales.

Les quatre hommes s'adjoignent un maître fabricant d'indiennes, Henri-Paul Despland, de Cressier, près de Neuchâtel et fondent la société « Koechlin, Schmalzer et Compagnie ».

En 1772, Jean-Jacques Schmalzer se sépare de ses associés et fonde une nouvelle fabrique avec Mathieu Mieg : « Schmalzer et Mieg ». Elle change de raison sociale en « J. J. Schmalzer et fils », puis fait faillite en 1789.

Jean-jacques Schmalzer s'est marié à deux reprises : en 1750 avec Marguerite Cornetz puis en 1776 à Anna Baumgartner.

Il s'établit à Munster en 1776 jusqu'à sa mort le 19 mars 1797.



L'ancienne manufacture Schmalzer, 5, rue de la Loi